



Vue de l'exposition « A.K. Burns : Sunset at Scum Pond », à la Galerie Michel Rein, Paris.
Courtesy de l'artiste et Michel Rein, Paris/Brussels. Photo : Florian Kleinfenn

A.K. Burns : Sunset at Scum Pond

« Sunset at Scum Pond » vient immédiatement après « Of space we are... » présentée au Wexner Center for the Arts de Columbus, dans l'Ohio (États-Unis). Là-bas était projetée l'intégralité de la tétralogie filmique *Negative Space* entamée en 2015. Chacun des films de la tétralogie traite d'un univers physique : le vide, le corps, la terre et l'eau. A.K. Burns conçoit le vide comme

l'univers de la transformation et de la potentialité. L'exposition parisienne reprend quelques-unes des œuvres associées au grand œuvre filmique. Ces quatre séries de collages sur miroir mêlent références visuelles et textuelles et s'offrent comme des compléments aux films, ou comme des carnets de travail qui (sauf erreur) viendraient après la production définir quelques-uns des thèmes de recherche.

Les sculptures sont faites avec des tiges de fer à béton tordues enrichies de treillis métallique d'objets et de pied(s) ou de main(s) en béton. Ces dessins dans l'espace suggèrent des actions ou des mouvements de corps-fantômes mais avec une réelle présence dramatique.

Trois pièces murales ou suspendues témoignent de la façon dont l'œuvre visuelle d'A.K. Burns travaille avec le langage. *The Leak* est une réplique de l'uniforme militaire de [la lanceuse d'alerte] Chelsea Manning présentée dans une housse suspendue avec des éclats de béton. Cette présence symbolique d'un corps fuyant - qui a fait fuiter l'information avant de se transformer - a valeur de manifeste. Le nom propre Manning sonne comme un gérondif anglais pour nommer la fabrique du masculin. *Split Tongues* sont deux pièces jumelles, deux longues langues en bâche industrielle noire divisées chacune par une fermeture éclair et traitées dans le style blouse à volant. Ainsi, la langue classificatrice et discriminante se voit offrir la possibilité de fourcher et d'affirmer son excentricité.

**Du 2 décembre 2023 au 13 janvier 2024, [Galerie Michel Rein](#),
42, rue de Turenne, 75003 Paris**